

BRUXELLES

Faculté d'Architecture La Cambre-Horta



Septembre 2024 - Juillet 2025 Enzo CHAUMIER

Motivations et attentes avant la mobilité à Bruxelles

À la veille de partir en mobilité Erasmus, j'éprouvais l'envie de découvrir un autre environnement. J'avais envie de m'immerger dans une ville du Nord, avec ses spécificités sociales et urbaines, tout en gardant un certain lien avec mon environnement familial. Bruxelles s'est alors imposée comme un choix cohérent : une ville assez facilement accessible en train depuis Marseille, permettant de voyager de manière responsable tout en restant relativement proche de mes attaches.

La possibilité d'évoluer dans un environnement francophone tout en ayant l'opportunité d'échanger en anglais constituait un équilibre intéressant, en phase avec la dimension internationale et plurilingue que je recherchais.

L'un des moteurs essentiels de mon choix fut aussi l'intérêt que je portais aux ateliers de projet proposés par la Faculté d'architecture La Cambre-Horta. J'étais attiré par l'activité et la réflexion critique portées par plusieurs agences bruxelloises, notamment certaines engagées sur les questions de réemploi des matériaux, sujets que je considère comme fondamentaux dans le contexte critique actuel. Je souhaitais me rapprocher de ces dynamiques, les observer de plus près, et mieux comprendre comment elles influencent les pratiques pédagogiques autant que professionnelles.

Enfin, cette mobilité représentait aussi un geste de curiosité. Il me semblait essentiel, à ce stade de mon cursus, de confronter mes premiers acquis à d'autres manières d'enseigner, d'autres rythmes et d'autres sensibilités. Comme d'autres étudiants en architecture que j'ai pu rencontrer, je me demandais aussi si « l'herbe pouvait être plus verte ailleurs », non pas dans une optique de comparaison simpliste, mais dans une volonté d'élargissement, de remise en question et de recul pédagogique.



Enseignements suivis, méthodes pédagogiques & vie à l'école

La Faculté d'architecture de l'ULB se déploie sur 3 sites, par rapport à l'IMVT qui concentre tout nos enseignements en un seul et même lieu. Cette année, les studios de projets se déroule au site du Lombard un ancien bâtiment de bureau situé à 2 minutes à pied de Grand Place, la plupart des cours théoriques à Flagey donnant sur une place vivante du même nom, et d'autre au site du Solbosch, sur le Campus universitaire de l'ULB, concentrant ainsi d'autres facultés. . La construction d'un nouveau bâtiment dédié à la faculté d'architecture est d'ailleurs prévu sur ce Campus Au premier abord, l'organisation me paraissait contraignante d'un point de vue organisationnel, puis s'est avéré être vraiment intéressant à mes yeux : chaque site possède son ambiance qui diffère et crée une certaine ouverture à la ville et ses quartiers.

L'organisation matérielle de l'école diffère nettement de celle de l'ENSA-Marseille. L'école d'architecture étant intégrée à une grande université généraliste, certains besoins spécifiques à notre discipline semblent mal compris ou peu pris en charge : pas de matériel d'impression sur place, peu d'équipements pour les maquettes, et des outils numériques accessibles uniquement via des formations spécifiques ou des structures externes (Usquare pour l'impression 3D et laser, par exemple). Les étudiants se débrouillent souvent avec des solutions extérieures pour l'impression. Une petite boutique associative au nom de la Fourmilière, permet le minimum de troc pour les matériaux de maquettes.

Cette relative autonomie imposée est assez représentative du fonctionnement global : les étudiants sont poussés à se responsabiliser, à organiser eux-mêmes leur travail, à collaborer efficacement dans des groupes souvent larges.

Les promotions sont plus nombreuses qu'à Marseille, ce qui permet une plus grande diversité dans les choix de studios et d'enseignements, mais demande aussi plus de rigueur collective. Les travaux de groupe sont omniprésents, quasi systématiques.

L'ambiance générale dans l'école m'a semblé moins engagée collectivement que celle que je connaissais à l'ENSA. Les formes de coopération entre étudiants sont plus diffuses. Il existe une grande association étudiante (le CARE), mais l'esprit associatif au sens marseillais du terme m'a paru moins présent, du moins différent.

Cela dit, mon intégration en tant qu'étudiant Erasmus a été très fluide et réussie. Les équipes pédagogiques sont très accessibles, et la relation enseignants-étudiants repose beaucoup sur l'échange et la coopération, surtout au niveau master. J'ai plus eu la sensation d'un travail coopératif, plutôt que de simplement procéder à un travail évalué. Quant aux étudiants locaux, le contact s'est fait plus progressivement, mais naturellement, notamment à travers les nombreux travaux collectifs engagés dans les différents enseignements.



Faculté d'Architecture de l'ULB au Solbosch - Projet en cours de livraison - V+ / HBAAT.

CUMA

Studio de projet

Semestre 1

Parmi les enseignements que j'ai suivis à la Cambre-Horta, le studio de projet CUMA (Club d'Utilisation du Matériel Architectural) a été sans doute l'expérience la plus structurante de ma mobilité. Il s'agit d'un atelier de projet annuel, construit en deux temps, avec une posture critique clairement affichée pour cette année 2024/2025 : interroger les conditions de production de l'architecture contemporaine à partir d'une enquête autour des matériaux des *Dirty Materials*.

Dès le départ, j'ai été frappé par le positionnement du studio. Là où d'autres ateliers peuvent parfois chercher à poser une problématique de manière assez classique (programme, site, réponse), ici, le processus démarre sur un vrai temps de recherche.

Le premier quadrimestre est entièrement consacré à une forme d'enquête critique : dans mon cas, déconstruction des filières industrielles, analyse des systèmes de production, et regard sur les conséquences sociales, environnementales, mais aussi esthétiques, de l'usage de matériaux aujourd'hui remis en question : ciments industriels, isolants pétrochimiques, colles et autres adjuvants du bâtiment contemporain.

Les enseignants nous ont incités à construire une position critique personnelle, en nous outillant par une culture du dessin, du redessin, de la cartographie, mais aussi par une méthodologie de production d'images et de représentations très exigeante. Le tout aboutissant, au terme du premier quadrimestre, à la réalisation d'un atlas collectif, une sorte de livre partagé où chaque contribution dessinait un fragment d'une enquête plus vaste. Des maquettes expérimentales à grande échelle venaient compléter ce travail, comme autant d'objets de recherche, plutôt que comme des "projets" à proprement parler.







CUMA

Studio de projet

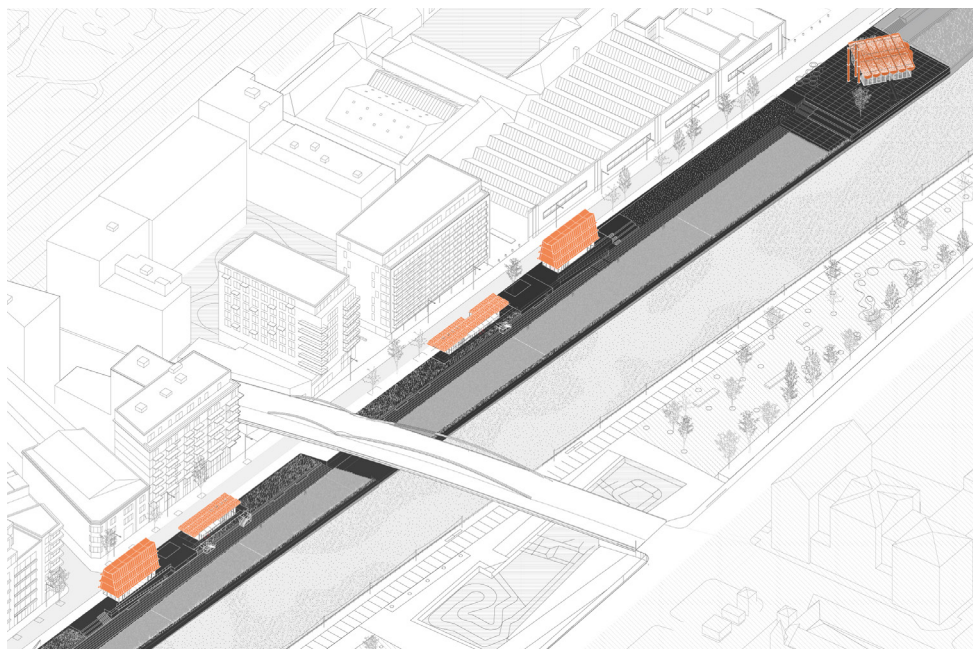
Semestre 2

Le deuxième quadrimestre s'est orienté vers la spéculation architecturale. À partir des matériaux, des constats, et des hypothèses du premier semestre, chacun devait proposer un scénario de projet, construit de manière autonome. Il ne s'agissait pas de répondre à une commande ni de satisfaire un programme, mais d'engager une réflexion spatiale à partir des systèmes étudiés. L'ambition n'était pas de résoudre mais d'ouvrir, d'élargir les perspectives. Cela demandait une certaine «maturité» dans la posture : apprendre à construire un discours à partir des obsessions propres à un matériau, sans réponse toute faite, sans attendre de validation.

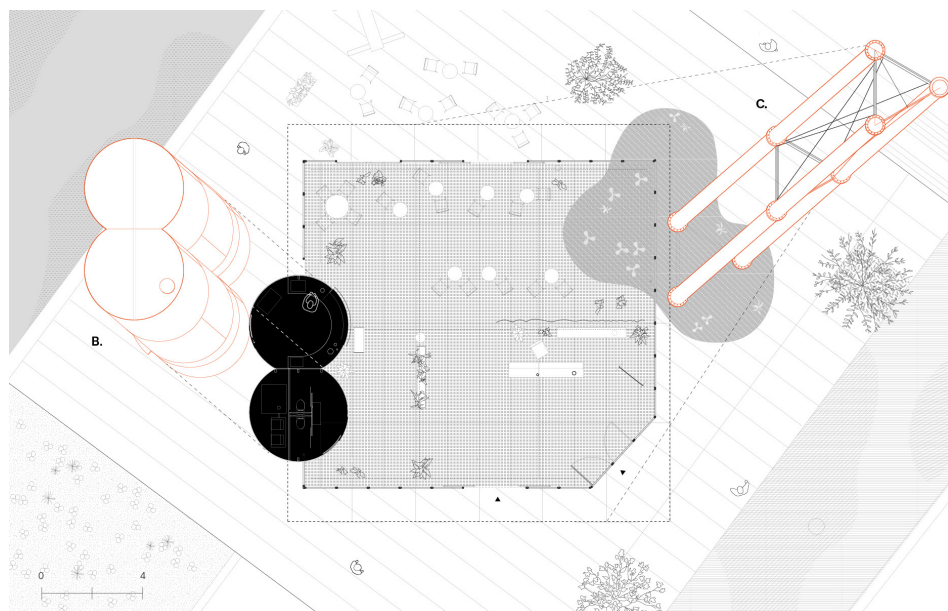
Sur le plan pédagogique, cet atelier m'a vraiment marqué par la liberté donnée aux étudiants, mais aussi par l'exigence qui l'accompagne. La relation avec les encadrants, Sophie Dars et Thierry Decuypere repose sur un échange d'égal à égal. On sent qu'ils attendent des étudiants un engagement profond, presque militant. En retour, ils offrent une vraie disponibilité, une bienveillance exigeante, qui encourage à prendre des risques.

Par contraste avec ma formation à l'ENSA-Marseille, où le projet reste souvent cadré par un site ou un programme imposé, ce studio m'a confronté à une forme de radicalité productive : apprendre à projeter sans réponse, à dessiner pour chercher et pas pour valider, à penser un projet comme hypothèse spatiale, pas comme une solution. En sortant de cette expérience, je me sens renforcé dans ma capacité à construire un regard critique, à ancrer mes intentions de projet dans des problématiques globales, mais aussi à traduire ces intentions par des formes, des dispositifs et des représentations plus cohérentes. Le studio CUMA ne m'a pas appris à "faire un projet", il m'a appris à construire un positionnement, et à le traduire de façon architecturale.

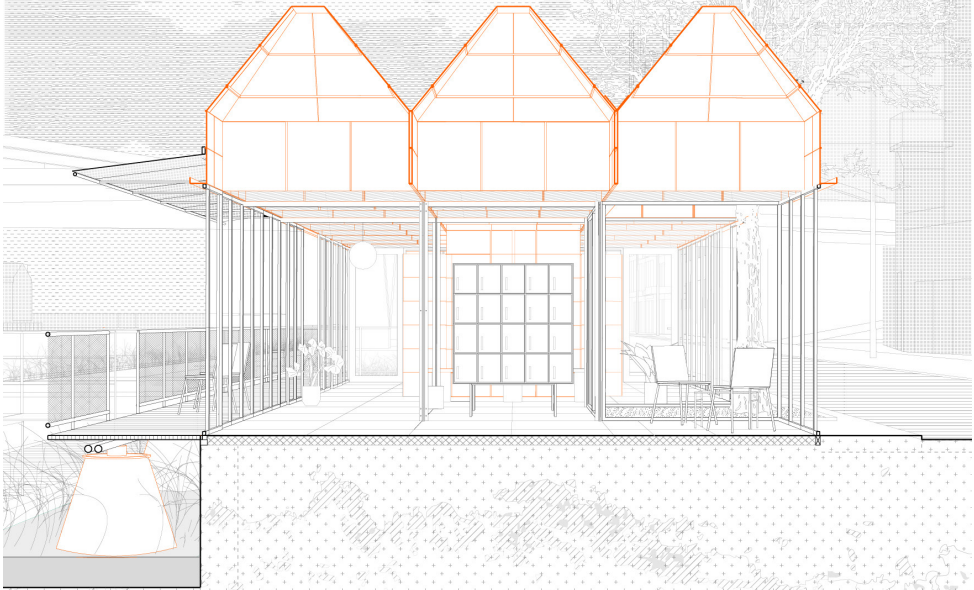




Axonométrie d'ensemble - Canal Bruxelles-Charleroi - Studio CUMA -- Ferro-Alliages



Plan Accueil 1 - Cuves de rétention - Studio CUMA - Ferro-Alliages



Urbanisme

Question d'architecture

Semestre 1

Ce module m'a permis d'aborder l'urbanisme non pas sous l'angle conceptuel ou historique, mais dans sa dimension concrète, technique et politique, autrement dit «opérationnelle». Il s'inscrivait pleinement dans une logique d'analyse critique des processus réels de fabrication des territoires urbains, avec un focus particulier sur les dynamiques de reconversion et sur la notion de réversibilité des bâtiments.

L'enseignement était organisé en plusieurs temps complémentaires : des visites de terrain dans le Quartier européen, des séminaires de cas partagés en partie avec d'autres unités (comme celle consacrée au patrimoine moderne), des conférences de professionnels issus du monde de l'urbanisme opérationnel (opérateurs publics, promoteurs, urbanistes praticiens), et surtout un travail de recherche de groupe, centré sur un cas d'étude pré-identifié par les enseignants.

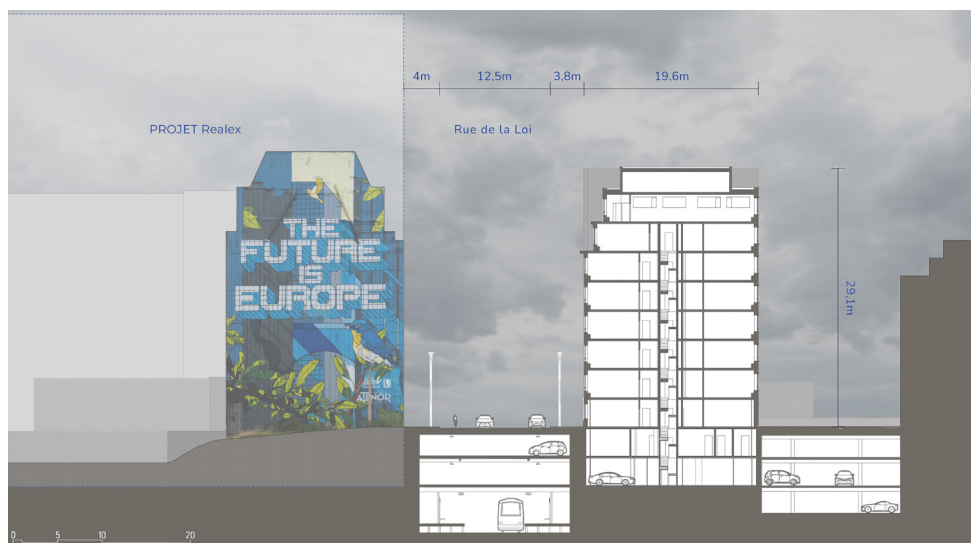
Le thème transversal était celui du métabolisme urbain, appliqué à la reconversion des immeubles de bureaux à Bruxelles, en particulier dans le cadre du projet Cityforward. Cette entrée par les infrastructures existantes, souvent considérées comme obsolètes ou vacantes (près de 10 % du parc de bureaux à Bruxelles), m'a semblé très pertinente : il ne s'agissait pas de «réinventer la ville», mais de comprendre comment l'architecture peut s'inscrire dans une logique circulaire des bâtiments, via des stratégies d'adaptation, de transformation, de reprogrammation.

L'ensemble de cette question d'architecture proposait donc un regard analytique très documenté, nourri par de nombreux outils (plans d'urbanisme, documents stratégiques comme le PRDD ou la Vision partagée du Quartier européen), mais aussi par des données techniques et juridiques.

Le travail mené avec mon groupe a exigé une mise en perspective critique à la fois sur le plan architectural (comment identifier les potentialités de transformation d'un bâtiment existant ?) et sur le plan urbain (quels acteurs, quelles politiques publiques, quelles logiques d'aménagement ?).

Par comparaison avec les enseignements similaires à l'ENSA-Marseille, ce module m'a semblé plus "concret", en lien avec les réalités du terrain. Il n'était pas question ici de produire un projet urbain, mais de comprendre comment les projets prennent forme, à partir de contraintes administratives, techniques, patrimoniales, économiques. Ce réalisme, loin d'être un frein d'un point de vue urbanistique, ouvre à des approches plus responsables et adaptatives.

À titre uniquement personnel, ça n'a pas été mon enseignement favori, bien que très intéressant, mais cette question d'architecture m'a offert un regard élargi sur la fabrique urbaine en contexte bruxellois, très instructif pour tout étudiant français : diversité des acteurs, complexité institutionnelle, rôle moteur des politiques publiques régionales, et enjeux spécifiques liés au bâti de bureaux moderne, très présent dans la capitale européenne.



Coupe latérale - Voisins et voiries - 120 rue de la Loi, Bruxelles.

Building as a Verb

Question d'architecture

Semestre 2

Ce cours a constitué une expérience singulière dans mon Erasmus, en articulant l'acte de construire à une enquête matérielle et territoriale, menée dans un contexte réel : celui de la rénovation du bâtiment L sur le campus du Solbosch mené par l'agence V+, dédié à la faculté d'architecture dont je parlais précédemment. L'enseignement proposait de considérer la construction non plus uniquement comme un résultat formel ou technique, mais comme un processus engageant des ressources, des gestes, des savoirs et des responsabilités (d'où le nom de l'enseignement, *Building as a Verb*).

La pédagogie était structurée autour d'un véritable cas d'étude opérationnel, avec pour fil rouge la question de la reconstruction d'un élément architectural précis : l'acrotère en briques du bâtiment L. À travers cette focale, les enseignant·es nous invitaient à interroger tout le cycle de vie des matériaux : extraction, transformation, logistique, mise en œuvre, normes, esthétique, mais aussi symbolique. Deux scénarios ont été explorés parallèlement : la fabrication artisanale de briques à partir de ressources locales (scénario *home-made*), et le réemploi de briques issues de déconstruction (scénario *ready-made*).

Dans la première partie du quadrimestre, l'approche était résolument documentaire et analytique : par groupes, nous avons mené des enquêtes de terrain, rencontré des acteurs (producteurs de matériaux, artisans, ingénieurs), étudié les chaînes de production, les protocoles de test, les obligations normatives, les enjeux du stockage ou du transport, ainsi que les pratiques ornementales comme l'émaillage ou l'estampillage. Ce travail était restitué dans des carnets d'enquête mêlant texte, photographie, relevés et re-dessin, avec une attention particulière portée à la traduction graphique de l'information, ce qui renforçait l'exigence de clarté et de synthèse dans notre production.

La deuxième partie du cours introduisait une expérimentation directe, à l'échelle 1:1, en lien avec les résultats de nos enquêtes. Nous avons participé à la fabrication de prototypes de briques, à l'élaboration de moules, à des tests de cuisson, ou encore à l'organisation de chaînes de réemploi sur des chantiers en démolition. Ce passage de la recherche à l'action nous confrontait à la complexité du réel, à l'inertie des filières, mais aussi à des formes de coopération très concrètes avec des partenaires extérieurs.

D'un point de vue méthodologique, le cours reposait sur une dynamique de travail en groupe, d'apprentissage par le faire, et de retours réguliers entre étudiant·es et enseignant·es. Les échanges avec des professionnel·les invité·es venaient enrichir la réflexion par des retours d'expérience précis et engagés.

Je retiens particulièrement la transversalité de la démarche : elle oblige à croiser les enjeux techniques, environnementaux, réglementaires et culturels. Elle forme à une posture active, critique et ancrée dans le réel, dans laquelle l'architecte devient aussi un médiateur entre ressources, territoires, normes et usages. Cet enseignement m'a permis d'approfondir ma compréhension des dimensions matérielles de l'architecture, au-delà de la simple conception de projet par le facteur de l'expérimentation.



BUILDING AS A VERB
Ready Made _ Logistique

Archives, 2025.

Das Kapital, wie in 'Investigation des mens-
 urales'.

Phosphor
 Peter Fischli & David Weiss
 1997
 Installation
 Kunsthaus Zürich
 Zürich
 1997

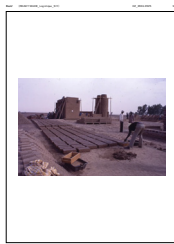
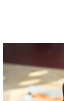
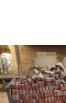
www.kunsthaus-zuerich.ch/exposition/aktuelle-expositionen/2012-2013/2012-2013-01-02-phosphor

Das Kapital, wie in 'Investigation des mens-
 urales'.

Phosphor
 Peter Fischli & David Weiss
 1997
 Installation
 Kunsthaus Zürich
 Zürich
 1997

www.kunsthaus-zuerich.ch/exposition/aktuelle-expositionen/2012-2013/2012-2013-01-02-phosphor

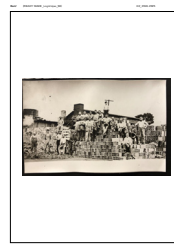
A collection of various wooden storage units, including tall shelving units, a large round table, and smaller side tables, arranged in a room. The units are made of light-colored wood and some have blue accents. They are arranged in a room with a light-colored floor and walls.



Article 136, 1982 N. 17 published in



Journal Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry	Volume 45
Issue 1	Page 101-102



Journal of Interpersonal Violence 36(12) 3600-3617
 DOI: 10.1177/0886260521101719
 © The Author(s) 2021. Reprints and permissions: sagepub.com/journalsPermissions.nav
 Date: 11/24/2021 11:58:00 AM



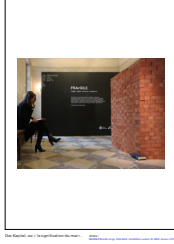
bioRxiv preprint doi: <https://doi.org/10.1101/2019.05.20.246401>; this version posted May 20, 2019. The copyright holder for this preprint (which was not certified by peer review) is the author/funder, who has granted bioRxiv a license to display the preprint in perpetuity. It is made available under aCC-BY-NC-ND 4.0 International license.



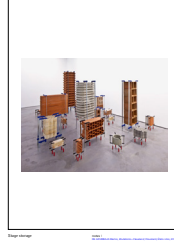
Revue de l'Énergie 2016/2017, page 103



Book: 9780170064926_chapter_001 1/2/2020 12:02:10



Arxiv:1406.6561, 2014

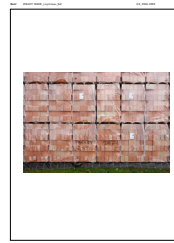


Revisi: 001-001-00000_001-001-00000_001-001-00000



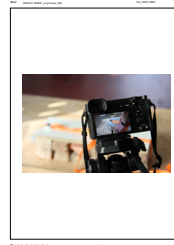
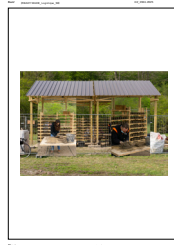
[illegible]

Downloaded from <http://ajphaphysocpharm.sagepub.com> at 001.200.1.100 on 05/11/15





doi:10.1371/journal.pone.0172040.g001





Tonelle & étagère de séchage - Logistique Stockage - Building as a Verb



Mock-up stockage actif - U.square - Logistique Stockage - Building as a Verb



1000°C

How to Make a Brick Kiln?

SIP.25

Cette semaine a constitué un moment central du second quadrimestre, étroitement lié à la Question d'Architecture *Building as a Verb*. Organisée comme une pause dans les autres enseignements, elle a permis une immersion totale dans le processus constructif à travers une expérience collective, concrète et située. L'enjeu : concevoir et construire un four à briques sur un terrain en friche à la Plaine, à partir de matériaux récupérés, dans le but d'y effectuer une cuisson réelle.

Ce format intensif a permis de mobiliser pleinement les compétences acquises dans la QdA. Une dynamique collective s'est formée autour de toutes les étapes : réflexion sur le dispositif, montage et démontage de prototypes, récupération de briques de réemploi, recherche de bois pour le combustible, mise en œuvre des assemblages, suivi des étapes techniques. L'absence d'autres cours durant cette semaine a offert un espace-temps rare pour s'engager à fond, expérimenter, faire des erreurs et apprendre ensemble en temps réel.

Au-delà des apprentissages techniques, cette semaine a également été le lieu de rencontres marquantes. La construction du four a été un catalyseur d'échanges entre étudiant·es, enseignant·es et intervenant·es externes venus de La Cambre ou de l'Université d'Anvers. Les moments de cuisson, les repas partagés autour du feu, les discussions informelles ont permis de tisser des liens humains et professionnels forts.

En somme, cette SIP a prolongé et densifié les objectifs pédagogiques de la Question d'architecture en les ancrant dans une pratique concrète et collective. Elle a souligné l'importance de l'expérimentation à l'échelle 1:1, tout en rendant visibles les liens entre matières, techniques, contextes et relations humaines dans la production architecturale.







Expériences architecturales, humaines et culturelles

L'expérience en Belgique, et plus particulièrement à Bruxelles, s'est construite dans un entre-deux culturel, à l'image du pays lui-même, partagé entre influences francophones et flamandes. Cette double culture infuse l'ambiance générale, le rythme des interactions, la langue qu'on entend dans la rue, les signes dans les gares, les références culturelles. C'est un équilibre parfois instable, mais profondément enrichissant.

Bruxelles en elle-même est une ville étonnante. Sa fragmentation en communes, chacune avec sa propre identité, crée une grande variété d'ambiances urbaines. Il ne s'agit pas d'un centre unique et homogène mais plutôt d'un archipel de quartiers très différents, à explorer. Cette diversité territoriale donne un visage changeant à la ville et favorise une pratique urbaine lente : c'est une ville où flâner prend tout son sens.

À l'arrivée, pas de choc culturel majeur. Quelque chose d'assez inexplicable rapproche Marseille et Bruxelles, une forme d'ambiance, une manière d'habiter l'espace, une chaleur humaine, un goût pour le quotidien bien vivant. Une ville où il fait bon vivre malgré le climat, parfois rude. L'hiver est long, humide, et les températures bien plus fraîches qu'au sud. L'écharpe est vite devenue un objet indispensable, quasi symbolique du séjour.

Mais une fois passée la grisaille hivernale, la ville s'ouvre sur une scène festive et culturelle particulièrement riche. En été, la région est marquée par une grande diversité de festivals de musique : jazz, électro, fanfare ou rock, il y en a pour tous les goûts, souvent dans des lieux inattendus. La Belgique a une culture du rassemblement très ancrée, avec une vie collective dense. Tout au long de l'année, les carnivals, fêtes folkloriques, marchés de Noël ou braderies ryth-

ment les saisons. Ce sont des moments de lien, de partage, souvent très populaires et intergénérationnels.

Sur le plan culturel au sens large, la ville est extrêmement vivante. Il existe une forme de culture de la seconde main, bien ancrée, qu'elle concerne les vêtements, les matériaux de construction ou les objets du quotidien. Les nombreuses friperies, les lieux comme Rotor ou les Petits Riens montrent une attention à ce qui existe déjà, à ce qui peut être réemployé, transformé. Une manière de faire qui entre en résonance avec certaines préoccupations contemporaines en architecture.

Au-delà de Bruxelles, le pays lui-même est dense, accessible, et très bien connecté. En train, il est facile de visiter d'autres villes belges, ou même de passer la frontière vers les Pays-Bas ou le nord de la France. Cette centralité géographique donne à voir une autre manière de circuler, de s'ouvrir, et révèle à quel point Bruxelles est un véritable carrefour européen.



Festival les Ardentes - Liège



Frit'flagey, monument ixellois testé et approuvé.



Initiation à la culture locale avec Emile, Charlotte, Camille, Anaëlle et Gustave en Erasmus.



Conclusion & projection du retour à l'ENSA Marseille.

Avec un peu d'appréhension au départ, cette mobilité à Bruxelles a finalement été une vraie surprise. Très vite, un sentiment d'évidence s'est imposé. La ville, ses rythmes, ses ambiances, les gens rencontrés, tout m'a semblé accueillant et simple. Il y a à Bruxelles une manière de vivre qui laisse de la place, une forme de tranquillité. Chaque quartier a sa personnalité, chaque parc peut refléter une humeur. C'est une ville où l'on peut vraiment se poser à son rythme, sans pression.

Les liens se sont créés assez naturellement à l'école, mais c'est surtout en dehors des cours qu'ils ont pris de l'ampleur. Beaucoup de moments partagés, et l'impression de faire partie d'un petit monde commun. Ça m'a appris à vivre en groupe, à travailler à plusieurs, mais aussi à poser des limites quand il le faut. Ces aspects-là ont été aussi importants que les apprentissages plus scolaires.

Du côté des cours justement, cette mobilité m'a permis de toucher à quelque chose de différent. Un enseignement plus ouvert, qui passe par le faire, par le test, par le concret. La question d'architecture et la SIP ont été des moments forts : construire, manipuler, rater parfois, recommencer. Un certain déclassement du «projet», placé mentalement sur un piédestal, fait aussi du bien. Ça change le rapport à ce qu'on apprend. Et ça donne envie de ramener cette manière de faire à Marseille, dans des projets futurs.

Et puis ce séjour a déclenché autre chose : peut-être revenir à Bruxelles, pour un stage. Peut-être partir ailleurs. En tout cas, continuer à explorer. Cette expérience m'a donné envie de prolonger ce type de dynamique que j'ai trop sous-estimé depuis mon arrivée à Marseille en première année.

À celles et ceux qui hésitent : partez!!!

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Nom : CHAUMIER

Prénom : Enzo

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : enzo.chaumier@marseille.archi/fr

Destination d'accueil : Université Libre de Bruxelles – Faculté la Cambre-Horta

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Pas de professeur référent en particulier dans mon établissement d'accueil.

Votre programme d'études

ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
COMM-P4103	Théorie de la représentation	David LO BUGLIO (Coordonnateur) et Ellen Van Hufte	5 crédits	4h
CONTENU :	Le cours est dédié à l'observation des pratiques contemporaines de la représentation architecturale. Il s'agit non seulement de situer les outils et méthodes (mobilisés par ces pratiques) dans un contexte historique plus général, mais aussi d'en cerner les enjeux culturels, voire heuristiques. Le cours propose donc de parcourir, sous la forme d'un diaporama qui s'étend de la conception architecturale à l'analyse patrimoniale en passant par la représentation du projet, les différents champs architecturaux concernés par l'emploi de la représentation.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1 ^{er}				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) cours magistral: 24h, exercices dirigés: 16h, séminaires: 6h, travaux personnels: 24h				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : QCM sur table, participation à un séminaire et un rendu dessin en papier.				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
<u>HAAR-P4105</u>	Théorie de l'architecture	Judith LE MAIRE DE ROMSEE (Coordonnateur) et Iwan Aldo STRAUVEN	5 crédits	4h
CONTENU :	Le cours interroge ce qu'est au juste la théorie de l'architecture. What is architectural theory? (en anglais dans le texte pour manifester combien cette langue reste majoritaire dans le champ). Le cours est conçu moins pour répondre à cette question que comme une plongée dans diverses manifestations de la théorie architecturale , visant entre autres à faire sentir combien il est difficile d'établir les contours d'une définition définitive.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Master 1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1 ^{er}				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) cours magistral: 24h exercices dirigés: 16h, séminaires: 6h, travaux personnels: 24h				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Théorie de l'architecture				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Examen sur table + dissertation à rendre + participation à un séminaire obligatoire + un contrôle continu avec des articles, et des livres à lire pour en donner un compte rendu chaque semaine.				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°3	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
<u>MEMO-P4208</u>	Méthodologie du Mémoire de fin d'études	Eric VAN ESSCHE (Coordonnateur)	5 crédits	4h
CONTENU :	Le cours vise à mettre en place une démarche visant à répondre à la question de recherche ; Choisir une méthodologie adaptée ; Construire une bibliographie raisonnée ; Appliquer une lecture scientifique à la documentation; et Développer une attitude critique face aux savoirs récoltés.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Master 1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2 ^e				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) cours magistral: 24h, exercices dirigés: 36h				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Le cours de préparation à la réalisation d mémoire de fin de licence en L3 au semestre 1				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu avec des rendus à rendre à chaque				
Fois + rendu d'une fiche Canevas finale.				

PROJET D'ARCHITECTURE

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°4	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
PROJ-P4316	CUMA - Club d'utilisation du matériel architectural	Thierry DECUYPERE (Coordonnateur) Sophie DARS	20 crédits	12h
CONTENU :	CUMA souhaite transmettre une forme de vigilance des étudiant-e-s vis à vis des conditions de production de l'architecture actuelle. Pour cela, CUMA encourage la capacité critique et de recherche des étudiant-e-s, soutient leur capacité à scénariser un projet, les aide à fabriquer un champ de références et de contraintes pertinents et leur permet de confronter leurs hypothèses à l'état du monde actuel. Parallèlement, CUMA apporte une attention à l'apprentissage et au déploiement des capacités de représentations : re-dessin, dessin, reproduction, production sont à multiplier autour des sujets proposés. La représentation est considérée comme le moyen spécifique de l'architecture pour faire émerger les idées et produire le projet.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Toute l'année				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) Une journée et demi de projet par semaine (Lundi après-midi + Vendredi la journée) + Travail en groupe autour d'une thématique de projet.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet d'architecture				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Rendu de projet à la fin du semestre + évaluation sur la présence et participation en atelier.				

QUESTIONS D'ARCHITECTURE

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°4	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
URBA1	Urbanisme	Benoît MORITZ (Coordonnateur), Gery LELOUTRE et Yves ROUYET	10 crédits	12h
CONTENU :	Le cours s'intéresse à la manière dont les territoires urbains se construisent réellement, à ce qui est communément appelé la dimension opérationnelle de l'urbanisme. Etude des processus de fabrication de projets d'urbanisme réalisés ou en cours de réalisation.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Master 1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1 ^{er}				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) Une journée + Travail en groupe autour d'une question d'architecture spécifique + atelier-séminaire.				

Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Rendu de projet à la fin du semestre + rendu intermédiaire + évaluation sur la présence et participation en atelier.

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°4	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
BAV2	Building As a Verb	Tiphaine Abenia (Coordonnateur) et Pauline LEFEBVRE	10 crédits	12h
CONTENU :	Cette Question d'Architecture aborde l'acte constructif à partir des territoires et ressources qu'il mobilise, comme des techniques et gestes qu'il actionne. En 2024–25, la Question d'Architecture <i>Building as a Verb</i> est liée à une opportunité spécifique : le projet de rénovation du bâtiment L sur le campus du Solbosch de l'ULB comme situation d'apprentissage à l'échelle 1:1. La Question d'Architecture propose d'investir le processus de construction de cet équipement public comme terrain d'apprentissage.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Master 1				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2 ^e				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) Une journée + Travail en groupe autour d'une question d'architecture spécifique + atelier-séminaire.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Rendu de projet à la fin du semestre + rendu intermédiaire + évaluation sur la présence et participation en atelier.				

ANNEXE 2 : La vie à Bruxelles

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Multiple : Rue Lombard + Solbosch + Lombard
- Accès (transports...) : Tous les sites sont facilement accessibles
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : Correct

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé
- Facilités/difficultés à trouver un logement : Crise de logement à Bruxelles, donc assez difficiles.

Être architecte en Belgique

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Oui.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Bruxelles

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

X Famille

☐ Prêt d'État

☐ Bourse privée

X Economies personnelles

☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 500€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 500 €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 850 €

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? *Logement + le Coût de la vie légèrement plus élevé qu'en France.*

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : Non
- Photocopies : Oui, 50€
- Associations étudiantes : Non
- Autre : Maquette ! Environ 400 € (varie beaucoup en fonction des ateliers.)

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 80€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) TGV.

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 0€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Chambre individuelle

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 700€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 4,5€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 12€/an !

Assurance logement / responsabilité civile / santé: Non.

Abonnement téléphone mobile : Même qu'en France.

Fournitures/matériels d'architecture : 500€

Activités culturelles (musée...) : 10€/ sortie environ.

Autres activités de loisirs : Le train est à tarif réduit et fixe le week-end, 12,5€ par billet, donc possibilité de traverser le pays facilement.

Remarques : Le coût de la vie à Bruxelles est plus cher qu'à Marseille, notamment les courses, et les fournitures de maquettes.....

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :
Non

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

Juste la carte européenne d'assurance maladie suffit

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

.....

